Parent-elles. Compagne de, fille de, sœur de... : les femmes artistes au risque de la parentèle

Johanna Renard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27280>

DOI : 10.4000/critiquedart.27280

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Johanna Renard, « Parent-elles. Compagne de, fille de, sœur de... : les femmes artistes au risque de la parentèle », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27280>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Parent-elles. Compagne de, fille de, sœur de... : les femmes artistes au risque de la parentèle

Johanna Renard

- ¹ Dans les trajectoires souvent heurtées ou interrompues des femmes artistes, les relations familiales, conjugales ou amoureuses occupent une place tout aussi déterminante qu'ambigüe. C'est aux effets de ces sociabilités en termes de carrière, de réception des œuvres et de reconnaissance artistique que s'intéresse *Parent-elles. Compagne de, fille de, sœur de... : les femmes artistes au risque de la parentèle*. L'ouvrage réunit les actes du colloque organisé en septembre 2016 par le Musée Sainte-Croix, l'université de Poitiers (Criham) et l'association Archives of Women Artists, Research and Exhibitions (AWARE). Collection variée d'étude de cas, d'inégale qualité, l'ouvrage est organisé en trois parties dont la première analyse le rôle paradoxal de la tutelle familiale et conjugale. Claire Duluc, Maria Cosway, Louyse Moillon, Madeleine Dinès : fille de..., maîtresse de..., épouse de..., élève de..., toutes ces artistes ont à la fois bénéficié et pâti de leur parentèle masculine. Certaines parviennent à en user activement et stratégiquement, quand d'autres tentent de s'en libérer. Dans l'article « La vocation artistique à l'épreuve du mariage dans la Belgique du XIXe siècle » (p. 11-23), Denis Laoureux évoque certaines marges de liberté, telles le choix subversif du célibat ou encore l'emploi d'un pseudonyme permettant de s'affranchir du poids de la parenté. Pour sa part, le texte passionnant de Charlotte Foucher Zarmanian s'intéresse aux enjeux du couple hétérosexuel ou homosexuel pour les femmes artistes, entre effacement, complémentarité et émancipation, comme en témoigne le tandem accompli formé par Louise Abbéma et Sarah Bernhardt (« Partenariats stratégiques. Réflexions sur le couple d'artistes autour de 1900 », p. 111-123). C'est d'ailleurs la structure du couple, dans toute sa complexité, que met en exergue la dernière section du recueil, d'Hannah Höch et Raoul Hausmann à Yoko Ono et John Lennon (« Couples d'artistes, altérité, ambiguïtés, jeux de dupes, p. 127-161). Peu étudié, l'axe de la parentèle s'avère d'autant plus passionnant qu'il permet la découverte ou la redécouverte d'artistes effacées, méconnues ou dévaluées. L'ensemble bat en brèche les

discours homogénéisant sur les carrières féminines, qui se révèlent au contraire d'une impressionnante multiplicité. Pour accéder à une compréhension plus fine de ces parcours artistiques, il aurait cependant été profitable d'adopter une approche intersectionnelle, entrecroisant les facteurs du genre, de la classe, de la sexualité et de la race.